

Le puits et la lumière, Paula Bombara
Éd. Talents hauts, 2022, 14,90€, 128p.

Résumé : La narratrice passe son enfance dans une Argentine en proie à la dictature, avec pour seul soutien sa mère depuis que son père a disparu. Celle-ci est finalement arrêtée à Buenos Aires. Devenue lycéenne dans un pays démocratique, la narratrice écrit l'histoire de son père et des 30.000 personnes enfermées ou portées disparues dans les années 1970 sous le régime dictatorial.

Questionnements possibles

Faut-il militer au risque de perdre la vie ?
Résister à la dictature : comment et à quel prix ?
Comment grandir dans les secrets (de famille / du pays) ?

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

- Par le titre et l'illustration de la 1^{ère} de couverture : émettre des hypothèses
- Par la dédicace : qu'ont pu faire les parents de l'auteurice pour recevoir une telle dédicace ?
- Par la citation d'Anne Frank : que sous-entend cette citation ? à quel contexte historique renvoie-t-elle ? quel message laisse-t-elle passer ?
- Par le découpage du roman : « La petite fille » (page 42 « Grand-mère me dit (...) c'est la faute de grand-mère ») / « L'histoire » (page 70 « Mais moi (...) cette fois-là. ») / « La décision » (page 108 « Et puis il y a aussi (...) J'ai peur de tout raconter. ») => lecture d'un passage de chacune des parties : quelles hypothèses ? que contient chacune des parties ?
- Par le résumé de la 4^e de couverture : contexte ? hypothèses ? qui parle ? à qui ?

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

- Pages 11 / 12 / 14 : faire semblant et cacher la tristesse : « Maman a les yeux mouillés. Mais elle ne pleure pas. Elle fait semblant. Elle pleure. Mais à l'intérieur. Maman rit pour de faux. » / Mes grands-parents aussi pleurent à l'intérieur. Et quand il y a de l'eau qui coule de leurs yeux, ils vont à la salle de bains. Quand ils me regardent, ils rient pour de faux. » / « Personne ne rit pour de vrai. Quand moi je ris pour de faux, tout le monde se calme. »
- Page 18 : l'annonce de la mort du père
- Pages 20, 22, 24, 25, 27, 31 : l'instauration du rituel du soir => parler au père disparu, l'étoile du père
- Pages 35-36 : chez Malena, quand son enfant sympathise avec « l'ennemi »
- Page 39-44 : l'arrestation de la mère et son absence (le pronom « elle » en gras)
- Page 51 : l'arrestation de la mère
- Pages 53-55 : le jour de la mort du père
- Pages 62-63 : « je dois savoir sinon je vais mourir »
- Page 65 : « Tu étais tout pour nous. Ton père pensait que tu méritais un monde meilleur. C'est pour ça qu'il luttait. »
- Pages 69-71 : l'absence : la résurgence des souvenirs

- Pages 74-78 : la découverte du certificat, la colère, les reproches « Il n'y a pas de réponse à tout » (p. 77)
- Page 79 : le secret « - Le secret sur ce qui vous est arrivé. – Sur ce qui **nous** est arrivé. Ça t'est arrivé à toi aussi. »
- Pages 83-85 : le serpent, le puits et la lumière => éclairage sur les différents éléments des tires français et espagnols
- Pages 95-104 : l'interview => un éclairage sur les événements narrés dans la partie I => rechercher les passages qui se répondent
- Page 107 : « Mon père est de mon côté. Ce n'est pas un sujet de rédaction. En réalité nous sommes tous des sujets de rédaction. »
- Page 116 : Tout ça a été fait pour nous, pour que nous vivions dans un monde meilleur, un monde où les mots ont une valeur, où les idées ont une valeur. »
- Pages 116-117 : « Nous ne pouvons pas changer le passé. Mais il y a une chose que nous pouvons faire, c'est nous rappeler qu'elles nous manquent injustement. »

Quel(s) débat(s) conduire ?

- Mourir pour offrir un avenir meilleur à ses enfants est-il un choix défendable ? Entendable pour l'enfant en question ? Un militant doit-il choisir de défendre ses idées au détriment de sa famille ?
- Jusqu'à quel point doit-on militer ?
- Militer est-il un devoir ? un droit ? une passion ? une forme de courage ?
- Quels sont les moyens de lutter contre la dictature ?
- Doit-on abandonner sa famille pour mieux la protéger ?
- Commémorer pour pardonner ? Commémorer pour SE pardonner ?
- Comment grandir / se construire avec le poids d'un secret de famille ?
- Que faire de l'héritage du militantisme parental ? du sacrifice paternel ?
- Quelle Histoire un pays peut-il écrire après la dictature ?
- Comment un gouvernement peut-il panser les plaies collectives issues du régime politique précédent ? Est-ce possible ?
- Est-il impossible d'effacer le passé ? Comment vivre avec ?

Quelles activités possibles ?

- **Vocabulaire** : « démocratie / dictature / oligarchie » ... trouver l'étymologie, chercher le sens et des exemples.
- **Exposés** : sur « les mères de la place de Mai », le Père Carlos Mugica (p.96), la coupe du monde de 1978 (p.101), Lopez Rega, Les jeunesses péronistes, l'Allianza anticommunista Argentina, Amnesty International
- **Ecriture** :
 - Le rituel des ombres chinoises (page 19) : imaginer l'histoire du petit lapin (prolongement possible : la créer sous forme de flip book)
 - la rédaction (épilogue des pages 115-117) : rédiger une appréciation à la manière d'un correcteur.
- Autour du changement de titre : *Le puits et la lumière* en français, *El mar y la serpiente* en espagnol => pourquoi ce changement ? Proposer une illustration de couverture alliant les deux éléments du titre (version française / version espagnole), éventuellement proposez un autre titre composé de la même façon et illustrez-le
- Autour de la 1^{ère} de couverture de la version originale / de la version poche : imaginez votre 1^{ère} de couverture, titrez-la et illustrez-la

- Autour des mots Courage et Poésie auxquels la dédicace renvoie les parents => écrivez la lettre que la narratrice pourrait écrire à ses parents pour expliquer cet hommage et ces dénominations.
- Autour des « masques » pour cacher ses émotions (« rire pour de faux », « pleurer à l'intérieur ») : en s'inspirant du visuel de la pochette du CD *The Masquerade* de Mxmtoon, créer sa propre pochette avec les expressions figées

Mise en réseau possible

- Reportage sur la dictature en Argentine : <https://www.youtube.com/watch?v=ZHln8dip6A4>
- Film sur la dictature en Argentine : *El Premio*, 2011, (accessible sur internet)
- *El dulce de leche*, Tryo <https://www.youtube.com/watch?v=Faf00PY-cow> (le départ, l'exil pendant la dictature au Chili : les souvenirs du pays quitté)
- *Bersuit Vergaradat*, Vuelos (chanson inspirée du roman *Vuelo*, sur un soldat ayant commis des crimes durant la dictature et qui se repent de ses actions)
<https://www.youtube.com/watch?v=DHMpbo8eYig>
- Livre en audio version espagnole : <https://www.youtube.com/watch?v=aJU3nqx74z0>
- Séquence en espagnol autour du livre :
<https://sites.google.com/site/bsantaritasecundario/literatura>
- *Lettre à une disparue*, Véronique Massenet (Dans un pays soumis à la dictature, Melina pleure Paloma, sa fille, enlevée avec son mari et sa petite-fille. Au bout de quatre ans l'espoir de la revoir vivante disparaît peu à peu... et le chagrin devient lourd à supporter. Elle décide alors de lui écrire pour exprimer sa douleur et son amour, pour recréer un lien avec cette fille tant aimée. Puis un jour, de cette longue nuit, la vie resurgit : Nina, la fille de Paloma serait vivante...)
- *Le poids des héros*, David Sala (BD autobiographique dans laquelle l'auteur raconte l'histoire de ses deux grands-pères, héros s'étant opposés au franquisme et qui interroge sur le poids de cet héritage sur les générations suivantes)
- *Les sœurs Mariposas* (dans *Les Culottées* de Pénélopes Bagieu) : Les sœurs Mirabal, 3 sœurs résistantes à Saint-Domingue
https://fr.wikipedia.org/wiki/Soeurs_Mirabal
<https://histoireparlesfemmes.com/2021/05/05/les-soeurs-mirabal-opposantes-a-la-dictature/>
<https://www.youtube.com/watch?v=VqJSQtDJa4c>
- L'engagement dans la résistance en 1940-45 : pourquoi résister ? voir la lettre d'adieu de Guy Môquet, en décembre 1941 et le texte : *Indignez-vous* de Joseph Hessel, 2011

ZONA

LIBRE

El mar y la serpiente

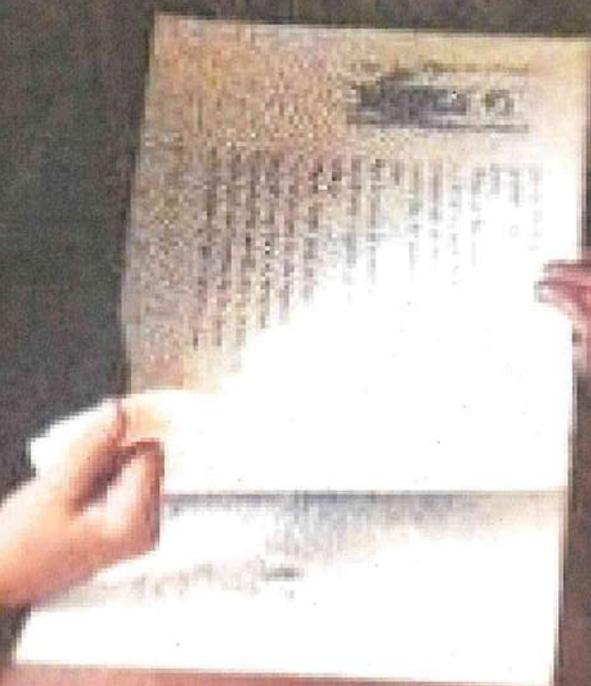
Paula Bombara



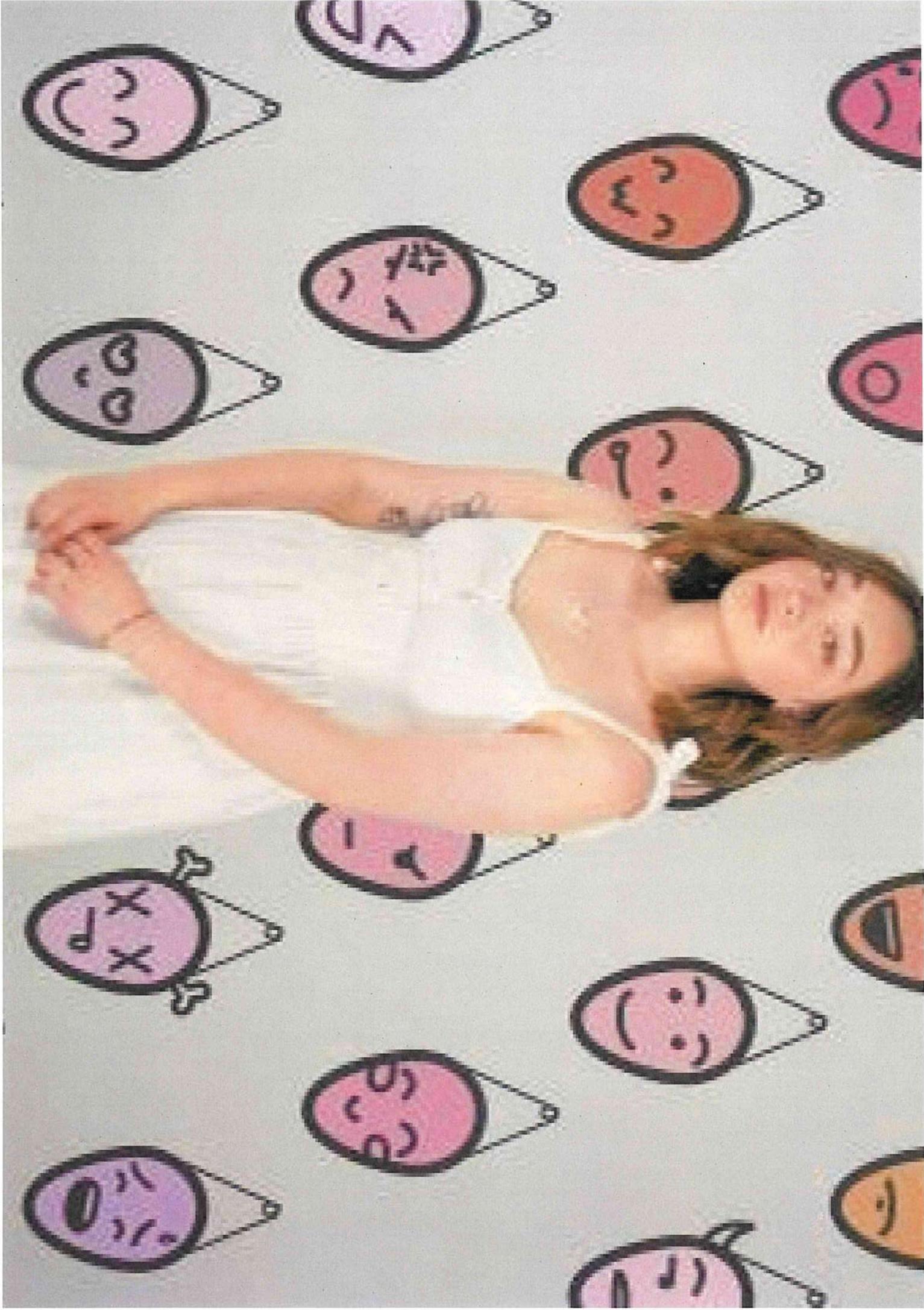
ZONA
LIBRE

El mar y
la serpiente

Paula Bombara



GRUPO
EDITORIAL
norma





J'entends des bruits de pas derrière moi, Jo Witek
Éd. Nathan, 2021, 8€, 64p.

Résumé : Paris. La nuit. Une jeune adolescente rentre de soirée. Seule. Légèrement ivre, juchée sur les talons de sa meilleure amie Marlène qui, une fois de plus, l'a laissée pour finir la nuit avec un garçon, Dina sent son assurance se réduire comme peau de chagrin au fur et à mesure que défilent les rues, le square et que sur son trajet elle croise des inconnus... La peur s'infiltré, prend possession d'elle, elle se sent proie, elle se sent vulnérable, son angoisse transforme ce retour en véritable cauchemar...

Questionnements possibles

Les filles ont-elles raison d'avoir peur ?
« L'homme est un loup pour l'homme » mais ne l'est-il pas encore plus pour la femme ?

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

- A partir du titre :
 - * rédiger un petit récit, en lien avec le récit fantastique
 - * imaginer à qui appartiennent les pas / qui les entend ?
- Par l'incipit :
 - * Page 7 : imaginer la suite après « pour me déstabiliser. »
 - * Pages 7-8 (version audio ou lecture à voix haute) : ressentis/émotions éprouvées à l'écoute.
- Par la dédicace : quels vont être les thèmes développés ? => aborder la notion de « sororité »
- Par l'affiche (cf document annexe) : analyse de l'image, du slogan => pourquoi de telles affiches ? Qui se sent concerné par cette affiche ?

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

- Pages 9-10 (« Approche, pour voir ! ») : la peur qui monte, les renvois à des exemples issus de la fiction et des réseaux pour réagir à une situation réelle
- Pages 12 (« et puis c'est la faute de Marlène aussi ») - 13 : la faute de Marlène ?
- Pages 16-17 : le monologue de Dina autour de son refus de monter en voiture avec un inconnu // Pages 19-20 (de « On s'appelle » à « envoyez balader Francis ») : mise en // entre la situation de Dina et celle de cette femme
- Page 22 : « En avril (...) mensonges » : apostrophe à la mère
- Pages 25-26 : « pourquoi est-ce que je me parle si vulgairement ? (...) impossible de rester femme, la nuit, même en pensée » : se voir comme un homme voit les femmes ? (d'après l'héroïne)
- Page 26 : « La beauté de la ville m'est interdite » (...) à la fin de la page => le calvaire d'être une fille (d'après Dina)
- Pages 28-29 : « Mais j'ai 16 ans (...) j'angoisse tant » => raisonner la peur avec des chiffres ?
- Pages 36-41 : « - Bonsoir, mademoiselle. (...) coupable. » => la peur à son paroxysme / dérapage contrôlé / confrontation avec la réalité
- Pages 43-45 (« ma puce ») : le dialogue mère-fille => un mensonge ?
- Page 46 : « Qu'est-ce qui m'est arrivé (...) désobéissance parentale » => la peur niée par la justice

- Page 47 « Après tout, ce sont les mecs (...) Eux qui nous font flipper ! » => rôle des garçons ? est-ce aux filles de prendre sur elles ?
- Pages 48-49 : explicite => « Egalité des risques. (...) mon alliée. » => quel sens à cette fin ? quel message ?

Quel(s) débat(s) conduire ?

- L'héroïne a-t-elle raison d'avoir peur ?
- Les filles sont-elles plus menacées que les garçons dans la rue ? (cf. p.48)
- Les garçons sont-ils conscients de la peur qu'ils peuvent engendrer ? provoquer ? (cf. pages 22-23)
- La peur n'est-elle pas mauvaise conseillère ?
- Imaginer le pire permet-il de l'éloigner ?
- Imaginer le pire permet-il d'y être mieux préparé.e ?
- La nuit induit-elle davantage de comportements « déviants » ? violents ?
- Quelle confiance accorder à quelqu'un qui vous trahit sans cesse ?
- La « surinformation » sur un sujet peut-elle amener à surestimer un danger ?
- Les fictions (séries, films, ...) n'entretiennent-elles pas des peurs / des idées reçues ? Ne créent-elles pas des « psychoses » parfois infondées ? (pages 9, 10, 16, 23, ...)
- « Une personne avertie en vaut deux ? », est-ce le cas ici ?

Quelles activités possibles ?

- Le monde de la nuit : créer avec les élèves une playlist composée de chansons ayant pour cadre la ville la nuit dehors, mettant en scène sa « faune » et son ambiance particulières. // possibilité de le proposer aussi en constituant un corpus de tableaux
- Les bruits qui angoissent : créer des « images sonores » des sons amplifiés et répétés qui instaurent un sentiment d'insécurité, de peur.
- La carte de la Peur : à la manière de la Carte du Tendre, dessiner la Carte de la Peur de Dina, représenter sa « traversée de Paris » et donnant des noms qui montreront la montée de la peur et en nommant les lieux et les personnes rencontrées, croisées
- Après relecture de l'explicite (pages 48-49, « Egalité des risques. (...) mon alliée. ») : écrire la soirée du samedi suivant (en adoptant le point de vue de Dina)

Mise en réseau possible

- Les campagnes d'affichages pour dénoncer les féminicides :
<https://www.bordeauxtendances.fr/2019/09/19/les-feminicides-denonces-sur-les-murs-de-bordeaux/>
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/oise/compiègne/compiègne-apres-confinement-colleuses-feministes-veulent-afficher-leurs-messages-murs-villages-1895380.html>
- La campagne d'affichage pour lutter contre le harcèlement dans les transports (2016)
 ⇒ Ces affiches du 9 au 18 novembre 2016 sur les réseaux de métros des 5 grandes villes de France (Paris, Marseille, Lyon, Lille, Toulouse) et dans les gares de banlieues de l'Île de France étaient destinées à interpeller les usagers lors de leurs déplacements.
- SLT de Suzanne (sur le harcèlement de rue couplet 1, le harcèlement au travail, couplet 2, le harcèlement sur les réseaux, couplet 3)
<https://www.youtube.com/watch?v=Cnmd7B81h2c>
- *Crop Top* d'Aloïse Sauvage



<https://www.youtube.com/watch?v=OXsCKHXGMV8>

Pour les 2ndes :

- *Irréversible*, trailer du film (Gaspard Noé, 2002) de 0'40 à 1'25 => la jeune femme quitte une soirée et rentre seule, à pied
- *L'appât*, bande originale du film (Bertrand Tavernier, 1995) => quand le corps d'une femme est au contraire utilisé comme « appât »

<https://www.youtube.com/watch?v=HtwRGRICGYI>

<https://www.youtube.com/watch?v=t01uKjF8P8Q>

cf. l'affaire qui a inspiré le film et le roman

(article Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Hattab-Sarraud-Subra)

QUAND JE SORS, LIBRE
JE VEUX ET RE
PAS COURAGEUSE

Stop
au harcèlement
de rue !

MA JUPE N'EST PAS

UNE INVITATION

Pourquoi il la colle comme ça ?
J'hallucine

Il lui touche les fesses
Elle a l'air tétanisée

Personne ne fait rien
Je fais quoi ?

STOP - ÇA SUFFIT

Le quotidien des femmes ne doit pas ressembler à ça.

**FACE AU HARCÈLEMENT,
N'ATTENDONS PAS POUR RÉAGIR.**

Témoins, victimes :
informations et conseils sur
femmes.gouv.fr/harcèlement



Pourquoi il me regarde comme ça ?

Je rêve ou il se colle à moi ?

Je sens sa main là

Pourquoi personne ne fait rien ?

J'ai peur

IL va me suivre

STOP - ÇA SUFFIT

Le quotidien des femmes ne doit pas ressembler à ça.

**FACE AU HARCÈLEMENT,
N'ATTENDONS PAS POUR RÉAGIR.**

Témoins, victimes :
informations et conseils sur
femmes.gouv.fr/harcèlement



MADemoisELLE !

VoUS ÊTES CHARMANTE

C'EST POUR MOI CETTE PETITE JUPE ?

TU SAIS QUE T'ES BONNE ?

JE VAIS TE SERRER

RÉPONDS SALE CHIENNE

STOP - ÇA SUFFIT

Le quotidien des femmes ne doit pas ressembler à ça.

**FACE AU HARCÈLEMENT,
N'ATTENDONS PAS POUR RÉAGIR.**

Injures, menaces et violences
sont punies par la loi.
femmes.gouv.fr/harcèlement





Service d'écoute
gratuit, confidentiel
et anonyme
Par et pour des étudiants

 02 52 60 11 12
nightline.fr

Tchat en ligne



Tous les jours par téléphone et par tchat
en ligne de 21h à 2h30
English Line -  02 52 60 11 13
Open from Thursday to Monday, from 9 PM to 2:30 AM

 /NightlinePDL
 /NightlineFrance
 @NightlineFrance
 @NightlineFrance



PARCE QU'IL
Y A CE QUE L'ON
MONTRE LE JOUR



ET CE
QUE L'ON
RESSENT
LE SOIR

les jours par téléphone et par tchat
ne de 21h à 2h30
n Line - 🇬🇧 02 52 60 11 13
From Thursday to Monday, from 9 PM to 2:30 AM

f /Night
f /Nightlin
@Nightlin
@Nightlin

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

#TousConcernés

DU 8 AU 30 NOV.

2019

ville de +
lille

Appourd'hui
**Déjà plus de
120 féminicides en 2019***
Que voulez-vous faire ?

Ignorer

Réagir

SENSIBILISATIONS
PROJECTIONS-DEBATS
THÉÂTRE
ÉVÈNEMENTS SPORTIFS
CONFÉRENCES

* À la mi-octobre 2019, 121 femmes
ont été tuées en France par leur conjoint
ou ex-conjoint.

lille.fr
v f i o p

VIOLENCES
FEMMES INFO

39198

ville de +
lille

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

#TousConcernés

DU 8 AU 30 NOV.

2019

Appourd'hui
**86% des femmes
ont déjà été victimes
de harcèlement de rue***
Que voulez-vous faire ?

Ignorer

Réagir

SENSIBILISATIONS
PROJECTIONS-DEBATS
THÉÂTRE
ÉVÈNEMENTS SPORTIFS
CONFÉRENCES

* Au cours de leur vie, plus de huit Françaises sur
dix (86%) ont déjà été confrontées à au moins
une forme d'attente ou d'agression sexuelle
dans les lieux publics.

lille.fr
v f i o p

VIOLENCES
FEMMES INFO

39198



Le ruban blanc est le symbole de la lutte contre les violences faites aux femmes

Les violences faites aux femmes peuvent être

PSYCHOLOGIQUES, PHYSIQUES, VERBALES, ÉCONOMIQUES

Elles sont exercées

À DOMICILE, DANS LA RUE, AU TRAVAIL, À L'ÉCOLE, DANS LES TRANSPORTS, À L'HÔPITAL...

94 000 FEMMES DÉCLARENT AVOIR ÉTÉ VICTIMES DE VIOL OU DE TENTATIVE DE VIOL sur une année en France.

45% DES AGRESSIONS sont commises par le **CONJOINT OU L'EX-CONJOINT**

1 FEMME SUR 3 dans le monde a été ou sera victime au cours de sa vie de **VIOLENCES FONDÉES SUR LE GENRE**

En France,

1 FEMME DÉCÈDE TOUS LES 3 JOURS SOUS LES COUPS DE SON CONJOINT

Chiffres issus de l'ONU, du Secrétariat d'État chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations et carterreurope. Vitegal

8 FEMMES SUR 10 VICTIMES

de violences physiques et/ou sexuelles commises par leur ancien ou actuel partenaire déclarant avoir également été soumises à des

ATTEINTES PSYCHOLOGIQUES OU À DES AGRESSIONS VERBALES

25% DES FEMMES de 20 à 69 ans déclarent avoir subi au moins une forme de

VIOLENCE DANS L'ESPACE PUBLIC AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

91% DES AGRESSIONS ont été perpétrées par **UNE PERSONNE CONNUE DE LA VICTIME**

1 FEMME SUR 5 sera confrontée à une situation de **HARCELEMENT SEXUEL AU COURS DE SA VIE PROFESSIONNELLE**



Le berger et l'assassin, Régis Lejonc, Henri Meunier
Éd. Little Urban, 2022, 19,90€, 40p.

Résumé : Une maison isolée à flanc de montagne, haut, très haut dans les sommets. Un berger et ses brebis. Une vie en autarcie loin des fracas de la guerre qui en bas sévit. Un jour, un homme grimpe et parvient jusqu'à lui. Cet homme a tué. Il fuit le régime dictatorial qui gouverne le pays et demande l'asile pour la nuit. Reste. Entre les deux solitudes taciturnes quelques mots sont échangés entre les silences où ils s'observent et se découvrent dans les tâches du quotidien. Et puis dans cet abri hors du temps et du monde des hommes, surgissent des soldats qui font la loi en bas. Une milice armée aux chemises foncées. Le berger et l'assassin, rattrapés par la réalité, vont devoir partir.

Questionnements possibles

- Etre soi dans la société : vivre en autarcie, le seul recours possible ?
- Etre soi face à un pouvoir dictatorial : la violence est-elle la seule forme d'opposition ?

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

- **Par les 1ère et 4e de couverture** (sans laisser apparaître le titre et le résumé): émettre des hypothèses de lecture, trouver un titre / rédiger le résumé puis comparaison avec le titre et le résumé afférant
- **Par l'incipit** (page 7) : émettre des hypothèses sur ce qui a pu arriver avant / relever les tensions entre les 2 hommes, imaginer la suite de la relation, son évolution.
- **Par l'observation des illustrations uniquement** : afficher toutes les illustrations (sauf la dernière) : demander aux élèves de les décrire, de leur donner un ordre, d'imaginer une histoire à partir de celles-ci en s'appuyant sur le titre. => la montagne comme personnage à part entière de l'album

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

- Page 10 : passage sur le poids et la force des mots
- Page 12 : passage sur le fait de faire des choix
- Page 30 : au sujet de l'acte de tuer et sa justification
- Page 33 : passage sur l'espoir
- Relever le parallélisme des situations/des actions au moment où les personnages sont blessés : effet de miroir.
- Les animaux présents/évoqués : les brebis, le lapin, le lynx => hormis dans le médaillon de la page de garde, n'apparaissent que dans le texte, pas dans les illustrations
- Page 35 : les 2 personnages apparaissent enfin : ressemblent-ils à ce que vous aviez imaginé ?

Quel(s) débat(s) conduire ?

- Une cause peut-elle justifier que l'on tue ?
- Doit se mettre en danger et risquer sa propre vie pour sauver celle d'un autre ?
- Peut-on se respecter sans partager les mêmes opinions ?

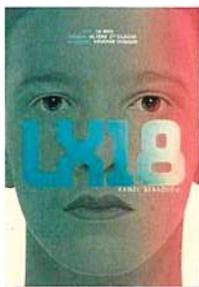
- Comment respecter quelqu'un s'il ne pense pas comme moi ?
- Qui appelle-t-on ami ?
- Peut-on se faire confiance sans s'apprécier ?

Quelles activités possibles ?

- Pages 33-34 : « il y a toujours une fin » : pas dans le livre ! Ecrivez-la en racontant la fin du voyage des deux hommes et leur arrivée de l'autre côté.
- Rédiger l'interrogatoire (sous forme de dialogue) entre les chemises grises et le berger (en s'appuyant sur les pages 12 à 16) => le jouer
- Exposés sur la montagne : le vocabulaire de la montagne / la vie à la montagne/ le métier de berger / le trajet du Berger et de l'Assassin (recherches documentaires, parcours sur carte, ...)
- Réflexion sur les différentes dénominations que reçoivent les personnages (pas de prénom, sont « nommés » par leurs actions, ...) => les différents qualificatifs de l'assassin
- Réflexion autour du mot « ami » : pages 7, 20, 30

Mise en réseau possible

- HiDA : Travail sur la série des cathédrales de Monet => refaire une série avec la montagne (en partant de photographies des lieux cités dans l'album)
- *Cent millions d'année et un jour*, Jean-Baptiste Andréa, Ed. L'Iconoclaste, 2019
- *Premier de cordée*, Frison-Roche, Ed. J'ai lu, 1942
- *Le passeur* (nouvelle), Le Clézio



LX18, Kamel Benaouda
Éd. Gallimard jeunesse, 2022, 15€, 288p.

Résumé : Redoutable soldat, LX18 est le fruit d'un traitement génétique et hormonal qui l'a privé de toute émotion. C'est un Altéré. Lui et ses semblables ne connaissent que la guerre. Jusqu'au jour où les négociations de paix aboutissent. Devenus inutiles, les Altérés sont envoyés dans différents lycées du pays pour s'intégrer à la population civile. LX18 se retrouve parachuté en 2nde 5 au lycée Marie Shelley avec Amir, Philomène et les autres...

Questionnements possibles

**Comment la dystopie interroge-t-elle notre humanité ?
Notre humanité s'évalue-t-elle à l'aune de notre capacité à ressentir / à exprimer des sentiments ?
L'Art nous rend-il humain ? En est-il la preuve matérielle ? Sa part créative ?**

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

- Par l'incipit : pages 13-19 => Quelle est la situation particulière du personnage ? Quelle est sa situation initiale et quel changement survient ?
- Par la citation de Chaplin mise en exergue
- Par l'amorce sur la 1^{ère} de couverture et le portrait : qui est cet LX18 ? quelles impressions se dégagent du portrait ? de ses couleurs ? qu'indique le court texte d'amorce ?
- Par la page 11 : le « dossier » d'LX 18 => imaginer le personnage, sa situation // le programme « Médusa » (lien avec le personnage mythologique / situation des altérés : « cœur de pierre »)

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

- p. 28 - 30 : « changer de matricule » ?
- p. 30 et p.202-203 (« Mais quand les portes (...) du téléphone. » : le dilemme entre amour et devoir => mise en // qui montre l'évolution du personnage sur sa position quant au fait d'avoir à choisir entre devoir et amour.
- p. 34-35 : la menace de l'élimination
- p. 50-51 : la cryptographie => le message codé
- p.70-71 : la différence de perception entre LX et Philomène sur la guerre, la famille, la vie, ...
- p. 85 : discussion entre Amir et Hélix => sens propre et sens figuré ou l'incompréhension du langage
- p. 97 / p. 126: le plan d'LX pour séduire Carla / le résultat
- p. 104 : « je crois (...) dont je me méfierais. » => l'amour vu par LX
- p. 134-136 : LX et l'enfant, début d'émotions perçues clairement, fin du « monstre »
- p. 152-155 : la rencontre avec la mère
- p.158-161 : la séance au théâtre, l'expérience du sentiment du bonheur.
- p. 178 : les « altérés » reçoivent une note d'humanité.
- p. 192-196 : discussion avec AE99
- p. 229-230 : Hélix et Philo, déclaration et premier baiser

Quel(s) débat(s) conduire ?

- Y a-t-il des limites à l'humanité ?

- Au début du roman, le protagoniste LX18 est-il vraiment un humain ?
- Un homme peut-il devenir une arme de guerre ?
- Sont-ce nos émotions qui nous rendent humains ?
- Obéir aveuglement à un ordre ou garder son libre-arbitre pour tenir ses engagements ?
- Le sens du devoir prime-t-il sur tout ?
- Quel avenir pour les hommes de guerre quand l'armistice est signé ?
- Vendre son enfant pour son pays, est-ce moral ?
- Le théâtre (et l'art en général) peut-il être le reflet du monde ?
- Comment s'intégrer quand on est nouveau ? quand on est différent ?
- Comment s'intégrer quand « on n'a pas les codes » (langagiers, posturaux, comportementaux) ?

Quelles activités possibles ?

- **Exposés :**
 - présentation des œuvres d'art évoquées tout au long du roman (cf. pages 271-275)
 - réflexions sur la place et l'incorporation des enfants / des adolescents dans les conflits : recherches sur les jeunesses hitlériennes, les jeunesses soviétiques, les enfants soldats en Afrique
- **Ecriture :**
 - une note d'humanité (page 35) => vous avez des notes en maths, en français, en histoire ... quelle note auriez-vous en « humanité » ? Rédigez votre appréciation.
 - Le journal de Philomène : la 1^{ère} conversation avec Hélix en cours (pages 28-30) et rédigez-le en adoptant son point de vue
 - Le journal d'Amir : la 1^{ère} conversation avec Hélix en cours (pages 42 « C'était Amir » -44) et rédigez-le en adoptant son point de vue
 - *Le Guide des émotions* (bas de la page 35): rédigez-le !
- **Arts / Hida :**
 - Se déclarer par l'image en grand format : créer une galerie composée d'images prises dans les rues où l'artiste déclare sa flamme (cf. le graffiti d'Amir, le mur de la maison de Roméo et Juliette à Vérone) // Créer un mur d'expression sur ce thème dans la classe / sur la cour
- **Histoire / Géopol :**
 - Comparaison avec la guerre en Ukraine : Les conscrits russes refusent d'être « des chairs à canon » :
<https://www.youtube.com/watch?v=EI77NOzM6oQ>

Mise en réseau possible

- Le début du roman *Le meilleur des mondes* d'A. Huxley, 1931 : classement des fœtus en 5 catégories : alpha ... epsilon.
- **Hida :** Utilisez l'art pour exprimer des sentiments universels => expo « Love is the answer » du street artist Cyril Kongo
- Possibilité de travailler avec Kamel Benaouda dans le cadre d'un projet d'écriture autour de la dystopie (avec la DAAC)